Bureau du Commissaire aux
LANGUES AUTOCHTONES

Parcours de formation des enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone

Document d'information

COMMUNICATION

Le Bureau du commissaire aux langues autochtones
400-350, rue Albert, Ottawa, ON K1R 1A4
Adresse courriel : info@ocil-ila.ca Site Web : commissionauxlanguesautochtones.ca
Facebook /Commission aux langues autochtones
Instagram /@ocil.ila
Bluesky / @ocil-ila.bsky.social
YouTube /@ocil-ila
LinkedIn / Bureau du commissaire aux langues autochtones

Pour consulter ce rapport en ligne, rendez-vous à
commissionauxlanguesautochtones.ca

© Le Bureau du commissaire aux langues autochtones, 2026

Tracer sa voie

« *Nos langues sont animées d'un esprit, tout comme les rivières, le soleil et les montagnes*. » – Belinda Daniels, 2021

Les langues autochtones sont fortes et résilientes. Malgré les efforts colonialistes visant à éroder et à supprimer les modes de vie et les savoirs autochtones, les communautés au Canada et dans le monde entier revendiquent leurs droits inhérents d'enseigner, d'apprendre, de parler, de partager et de promouvoir leurs langues.

L'enseignement immersif est l'un des piliers de ce mouvement. En favorisant les occasions pour les Autochtones de tous âges d'acquérir des connaissances à travers le prisme de leurs langues ancestrales, **l'enseignement immersif forme de nouveaux locuteurs** qui ont confiance en eux et sont fiers de leur culture, et qui ont la capacité de transmettre les savoirs traditionnels ancrés dans leurs langues.

Malgré un consensus sur le fait que l'enseignement immersif est la stratégie la plus efficace pour l'apprentissage d'une langue, il existe toujours une pénurie de programmes d'immersion linguistique autochtone à travers le Canada, le principal obstacle étant le manque d'enseignants. Il est **urgent et impératif de former, de perfectionner et d'accréditer des enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone.**

Les enseignants en immersion doivent posséder un large éventail de connaissances et de compétences spécialisées, ancrées dans les méthodes d'enseignement et d'apprentissage autochtones. Les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent être des alliés dans cette tâche essentielle en **nouant des partenariats** avec les communautés autochtones, et en fournissant des infrastructures et un soutien aux programmes de formation des enseignants dirigés par les communautés et axés sur les savoirs autochtones.

Ce manuel décrit une voie à suivre pour soutenir le développement de programmes d'éducation pour la formation d'enseignants en immersion agréés.

Historiquement, les écoles et les universités ont été des lieux d'oppression pour les peuples autochtones. Grâce au travail important de promotion et au leadership des enseignants locaux, les apprenants autochtones se réapproprient ces espaces afin d'atteindre leurs objectifs éducatifs et professionnels. Il s'agit là d'un aspect fondamental de l'autodétermination des peuples autochtones.

Cependant, il reste encore du chemin à parcourir pour que les savoirs autochtones soient pleinement reconnus et valorisés au sein des systèmes universitaires occidentaux. Les peuples et les communautés autochtones sont les mieux placés pour diriger ce travail, et les établissements postsecondaires peuvent répondre à leurs besoins en les écoutant et en s'adaptant.

Principes directeurs

Les programmes d'enseignement immersif permettent de « [...] transformer les attentes hégémoniques concernant les langues et les cultures autochtones, de la perte et de l'extinction ***à la résilience et à l'autonomisation*** *»* – Sheilah Nicholas avec Teresa McCarty, 2014

Ce manuel repose sur les principes directeurs suivants :

- Chaque langue autochtone revêt une valeur inestimable, car elle incarne l'identité, l'histoire, la vision du monde et le territoire de son peuple et de sa communauté.

- Les efforts colonialistes visant à réprimer et à réduire au silence les voix autochtones ne réussiront pas. Les langues autochtones du Canada se trouvent à différents niveaux de vitalité, mais toutes ont besoin de ressources et d'un soutien dédiés pour prospérer à nouveau.

- L'enseignement immersif est un élément clé de la revitalisation des langues autochtones. L'établissement de parcours de formation et de certification des enseignants en immersion permettra aux communautés d'explorer et d'adopter leurs propres stratégies d'immersion.

- Les professeurs de langues autochtones ont besoin d'occasions régulières pour développer leurs compétences linguistiques afin d'être en mesure d'évaluer des niveaux de langue plus avancés.

- Les peuples et les communautés autochtones sont les mieux placés pour savoir ce qui est nécessaire pour récupérer, revitaliser et renforcer leurs langues.

- Les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent faire respecter les droits des Autochtones en matière de langue, d'éducation et d'autodétermination en fournissant une infrastructure éducative, un leadership et un soutien aux programmes de certification ancrés dans la communauté.

Tables des matières

Tracer sa voie 1
Principes directeurs 2
Tables des matières 3
Définir l'enseignement immersif 4
Pourquoi l'immersion est-elle importante? 5
Un besoin urgent 6
La force des partenariats 7
Éliminer les obstacles 8
  Exiger un changement 9
  Faire face à la bureaucratie 10
  Créer des occasions 11
  Renforcer les capacités 12
Parcours de formation des enseignants spécialisés en immersion 13
  Recruter les futurs experts de la langue 14
  Donner le pouvoir de choisir 15
  Créer une communauté 16
  Adapter des cadres éprouvés 17
Éléments clés de la formation des enseignants spécialisés en immersion 18
  Modes de vie et savoir autochtones 19
  Formation spécialisée en immersion 20
  Programmation ancrée dans la communauté 21
Depuis des temps immémoriaux 22
Le parcours d'apprentissage d'une vie 23
Paroles de sagesse 24

Cette ressource comprend des paroles de sagesse exprimées par des experts autochtones. Ces citations sont principalement tirées d'ouvrages publiés. Une liste de références des citations est incluse à la fin de ce manuel. Des ressources supplémentaires, y compris les recherches sur lesquelles s'appuie ce manuel, sont également indiquées à la fin de la ressource.

Définir l'enseignement immersif

*« La seule façon de sauver une langue est de **l'enseigner à un enfant.** Nous ne connaissons pas les mots qu'ils inventeront. Nous ne connaissons pas le langage des enfants. Mais nous connaissons les règles linguistiques, les normes linguistiques et les anciennes **philosophies linguistiques**. Nous devons être très stricts dans l'enseignement de ces choses afin que les enfants puissent faire **preuve d'inventivité dans le sens traditionnel du terme**. »* – Daryl Kipp, 2000

L'immersion linguistique désigne le fait d'apprendre *dans* une langue plutôt que d'apprendre *à propos* d'une langue. Il peut s'agir d'une stratégie efficace pour les apprenants de tous âges qui souhaitent acquérir une maîtrise de leur langue. Différents types de programmes sont utilisés selon l'âge, notamment :

- **Nids linguistiques :** Programmes de services de garde en milieu familial pour les enfants d'âge préscolaire.
- **Écoles d'immersion :** Programmes scolaires allant de la maternelle à la 12e année qui permettent aux enfants d'étudier différentes matières, telles que les mathématiques, les sciences et les arts, dans une nouvelle langue.
- **Maisons de la langue :** Milieux communautaires offrant à des groupes d'adultes l'occasion de partager ensemble de courts séjours linguistiques.
- **Programmes de mentorat** : Programmes flexibles qui permettent à un apprenant de passer du temps avec un locuteur compétent et d'apprendre une nouvelle langue en réalisant différentes activités et tâches quotidiennes.
- **Programmes d'immersion postsecondaires :** Programmes universitaires ou collégiaux offerts dans la langue cible.

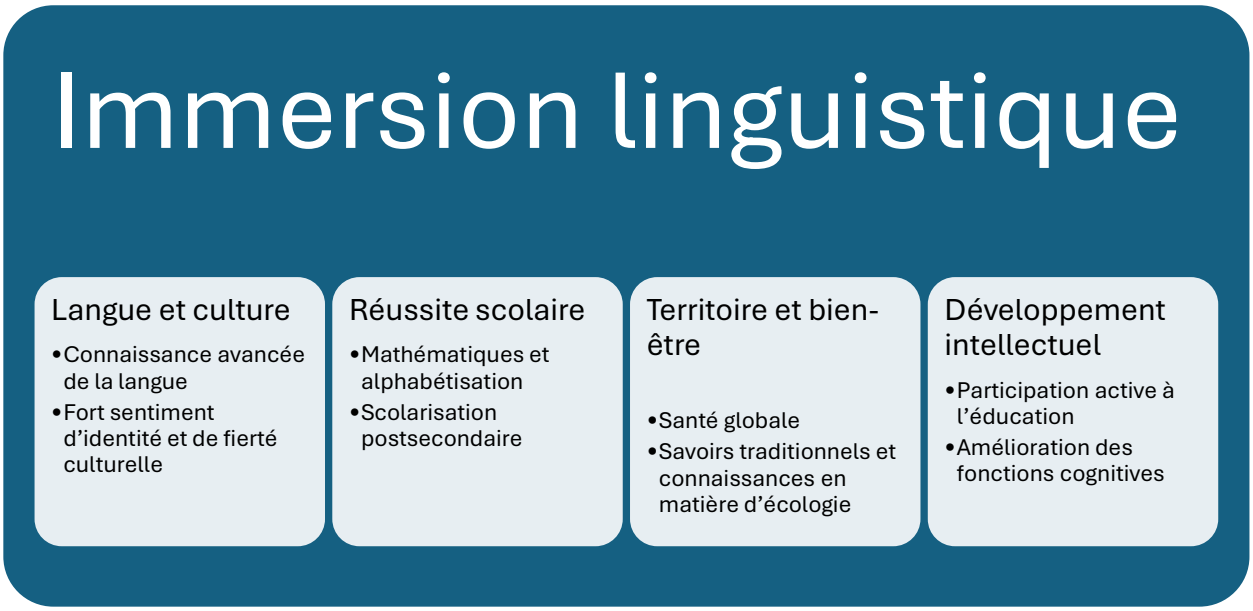
Cette ressource met l'accent sur le développement des capacités en matière d'enseignement immersif dans ces domaines et dans d'autres. L'enseignement immersif est parfois appelé « *enseignement dans la langue* » ou « *enseignement bilingue* ». Il s'agit d'une **stratégie essentielle pour la revitalisation des langues**.

Les enfants ont la capacité d'apprendre facilement de nouvelles langues. Les communautés autochtones peuvent se réapproprier les écoles et les utiliser comme des espaces sûrs et efficaces où leurs langues et leurs cultures peuvent s'épanouir. Chaque enfant a le droit de recevoir son éducation dans sa langue.

> *Les peuples autochtones ont le droit d'établir et de **contrôler leurs propres systèmes et établissements scolaires** où l'enseignement est **offert dans leur propre langue**, d'une manière adaptée à leurs **méthodes culturelles d'enseignement et d'apprentissage**.*
>
> – Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, article 14.1

Pourquoi l'immersion est-elle importante?

« À mesure *que les peuples autochtones continuent à définir et à* ***redéfinir les systèmes éducatifs****, le rôle et la place de l'enseignement immersif des langes deviendront de plus en plus importants. Une génération* ***d'enfants qui s'épanouissent*** *grâce à leur culture, leur langue, leur sentiment d'identité et leur conviction d'avoir leur place dans le monde laisse présager un* ***avenir dirigé par des leaders forts****.* » – Brian McInnes, 2013



L'enseignement immersif peut compléter d'autres initiatives issues de la communauté et constitue une **stratégie importante pour créer de nouveaux locuteurs** de langues autochtones. Les enfants d'âge préscolaire et scolaire ont la capacité d'atteindre un niveau élevé de connaissances linguistique, leur permettant de comprendre une langue et de s'exprimer autant à l'oral qu'à l'écrit. Les jeunes apprenants en immersion ont besoin de professeurs possédant des compétences linguistiques avancées. L'enseignement immersif, à tous les âges et à tous les niveaux, constitue donc une stratégie importante.

L'enseignement immersif des langues autochtones présente **de nombreux autres avantages**. Les enfants qui suivent un programme d'immersion en langue autochtone ont un fort sentiment d'identité et de fierté culturelle, et se considèrent comme des participants actifs dans leur parcours éducatif. Ils surpassent leurs pairs dans les programmes traditionnels lors des épreuves uniques de mathématiques et d'écriture, et plus de 90 % d'entre eux poursuivent des études postsecondaires. Les personnes ayant suivi un programme d'immersion sont multilingues, et présentent une meilleure fonction cognitive ainsi qu'un risque réduit de développer des maladies telles que la démence.

Les programmes d'immersion en langue autochtone ne profitent pas seulement aux élèves; ils ont **des retombées positives** sur l'ensemble de la société. Les familles et les communautés des élèves en immersion peuvent être incitées à se lancer elles-mêmes dans une démarche visant à améliorer

leurs compétences linguistiques, et de nombreux diplômés de programmes d'immersion mènent ensuite des initiatives linguistiques et culturelles au sein de leurs communautés. On sait que l'usage des langues autochtones a des effets positifs et durables sur la santé des communautés, et qu'elles jouent un rôle essentiel dans la mise en place de solutions face aux changements climatiques.

Un besoin urgent

« *La nécessité d'une **formation des enseignants efficace** reste un enjeu majeur pour assurer le bon fonctionnement des classes d'immersion linguistique*. » – Stephen Neyooxet Greymorning, 1997

La revitalisation des langues est un processus complexe et multidimensionnel qui nécessite des programmes et des ressources destinés à tous les âges et couvrant tous les domaines : la vie familiale, l'école, le travail et la communauté. **Intégrer l'immersion tout au long du processus** est une stratégie efficace pour former de nouveaux locuteurs.

Cependant, la **pénurie d'enseignants formés et certifiés** empêche la mise en place de l'enseignement immersif là où il serait grandement nécessaire, ce qui entrave considérablement les efforts de revitalisation des langues. La pénurie d'enseignants est due à un **manque de formations**.

Plus d'une centaine de programmes de langues autochtones sont proposés dans près de 50 établissements d'enseignement postsecondaire à travers le Canada, mais la plupart ne débouchent pas sur un diplôme ni sur un brevet d'enseignement. Par ailleurs, les programmes traditionnels de formation des enseignants ne s'intéressent pas suffisamment **aux savoirs autochtones** et ne répondent donc pas aux besoins culturels liés à l'enseignement des langues autochtones.

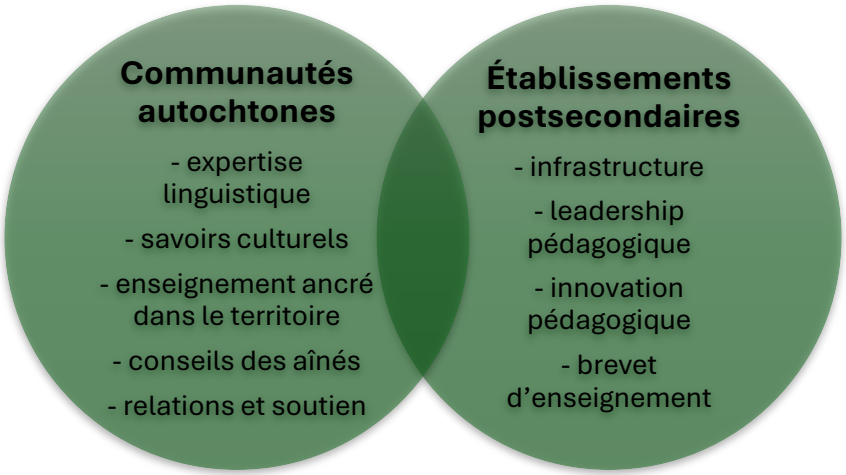
Dans certaines régions, des solutions improvisées ont été mises en place pour permettre aux locuteurs d'obtenir une certification temporaire ou partielle pour enseigner leur langue autochtone dans les écoles. Ces mesures temporaires soulignent **l'urgence de transmettre** aux jeunes générations **les connaissances relatives aux langues autochtones menacées**, avant qu'il ne soit trop tard. Cependant, ces initiatives sont provisoires et ne représentent pas une solution à long terme.

Des programmes de formation spécifiques, spécialisés en immersion linguistique autochtone, permettront aux futurs enseignants d'acquérir les compétences indispensables pour former de nouvelles générations de locuteurs grâce à un enseignement ancré dans le territoire, la culture et la communauté.

La force des partenariats

« *Ne laissez pas les autres définir vos besoins ni vos façons de faire. […] C'est votre langue qui vous montrera la voie*. » – Daryl Kipp, 2000

Trouver des alliés au sein des universités et autres établissements postsecondaires peut constituer une initiative audacieuse pour les communautés, qui peuvent ainsi profiter d'un appui pour **s'orienter dans les systèmes éducatifs** et **accélérer la formation et la certification des enseignants en immersion**. Cependant, les universités n'ont pas toujours été des lieux sûrs ou accueillants pour les étudiants autochtones. **Le leadership autochtone** est une condition essentielle à la conception et à la mise en œuvre des programmes de formation des enseignants en immersion. Le meilleur moyen de garantir que les dirigeants autochtones disposent de capacités décisionnelles est de favoriser le développement de partenariats entre les établissements d'enseignement postsecondaire et les communautés.



Lorsque les programmes d'éducation sont **conçus et dirigés par la communauté**, les besoins culturels des élèves autochtones sont pris en compte, et ceux-ci peuvent avoir la possibilité de **vivre et d'étudier au sein de leur communauté d'origine.** Les modes de vie et les savoirs autochtones peuvent servir de lignes directrices pour l'élaboration et la mise en œuvre du programme scolaire, et les diverses idéologies et systèmes de croyances des communautés autochtones sont ainsi respectés et valorisés.

Les établissements postsecondaires peuvent s'assurer de concevoir des programmes qui respectent les normes régionales en matière de brevets d'enseignement afin de préparer correctement les diplômés à la carrière d'enseignant. Ils peuvent fournir leur expertise sur les théories pédagogiques et la conception de matériel pédagogique, ainsi que les infrastructures nécessaires pour répondre aux besoins variés des apprenants. Cependant, les établissements doivent également faire preuve de flexibilité afin de permettre aux communautés d'adapter les programmes à leurs propres contextes culturels et linguistiques.

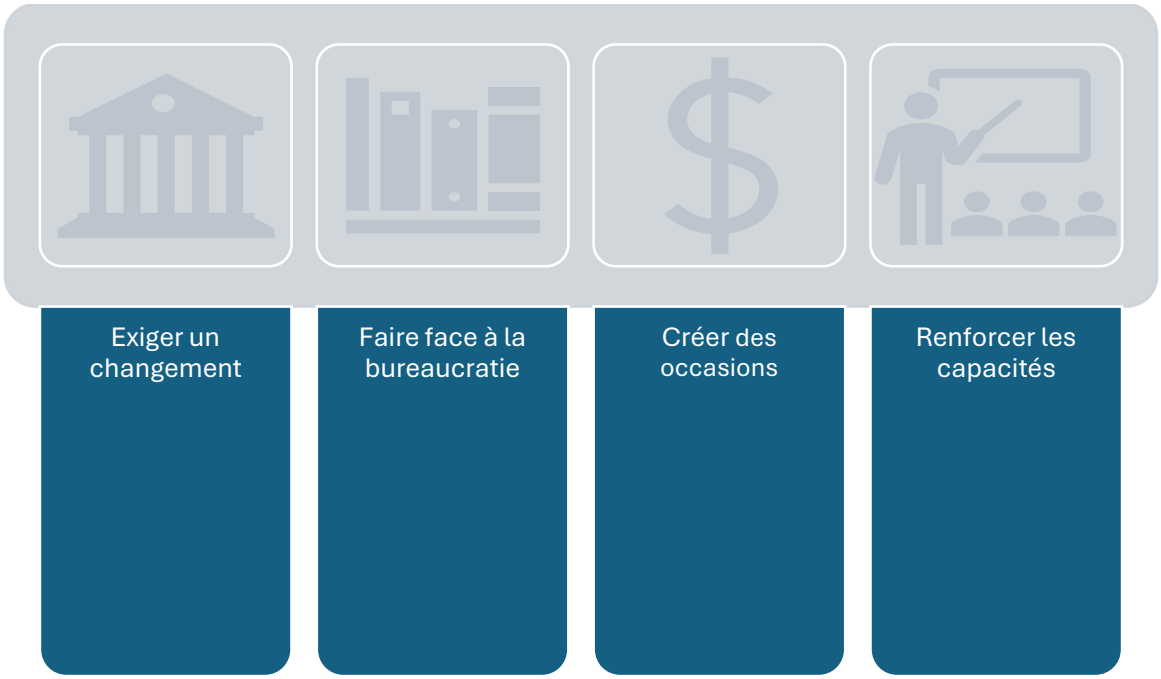
En aidant les communautés à prendre leurs propres décisions concernant les programmes d'éducation, **les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent devenir de véritables alliés** dans la lutte pour le droit des peuples autochtones à l'autodétermination en matière d'éducation.

Éliminer les obstacles

« *Adopter une perspective autochtone pour* ***repenser les écoles comme étant des lieux sacrés*** *constitue une affirmation légitime des savoirs et des modes de vie autochtones, permettant d'établir un cadre pour l'autodétermination des initiatives d'éducation [...] à travers un* ***programme scolaire axé sur la survivance***. » – Makalapua Alencastre, 2015

Les conséquences néfastes des politiques et pratiques colonialistes implantées sur le territoire qu'on appelle aujourd'hui Canada sont considérables. L'élimination des obstacles systémiques qui ont empêché les peuples autochtones d'exercer leurs droits en matière de langue et d'éducation reste un défi permanent.

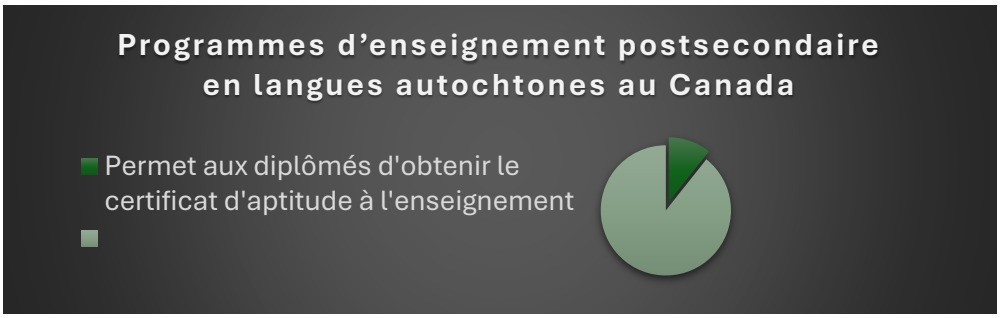
La législation et la réglementation gouvernementales; le racisme institutionnalisé et la bureaucratie administrative; un financement durable; la dotation en personnel et le recrutement : voilà quelques-uns des principaux obstacles auxquels les communautés et leurs alliés doivent faire face pour mettre en place des programmes d'enseignement immersif. Cependant, comme nous le verrons dans les pages qui suivent, ces difficultés peuvent être surmontées.



Exiger un changement

*« Pour **mettre fin à plus d'un siècle de pratiques oppressives** à l'égard des Premières Nations, nous avons besoin de stratégies multidimensionnelles dans tous les domaines de la vie, y compris lorsque vient le temps de choisir la langue et les savoirs que nous souhaitons transmettre à nos enfants. »* – Kathryn Michel, 2012

L'une des questions politiques prioritaires en matière d'enseignement des langues autochtones est celle de **la certification des enseignants**. Au Canada, plus de 100 programmes consacrés aux langues autochtones sont offerts par les établissements d'enseignement postsecondaire, mais seul un petit nombre d'entre eux permettent aux diplômés d'obtenir un brevet d'enseignement.



Les règles relatives aux brevets d'enseignement varient d'une province et d'un territoire à l'autre. Certaines régions ont mis en place des mesures provisoires pour permettre aux locuteurs de langues autochtones d'enseigner dans les écoles primaires et secondaires sans posséder les qualifications requises. D'autres permettent aux locuteurs de langues autochtones d'exercer uniquement des fonctions de soutien auprès des enseignants diplômés, et ce même s'ils sont des experts et qu'ils possèdent une connaissance approfondie des langues autochtones et une vaste expérience de l'enseignement. Dans les deux cas, **les professeurs de langues autochtones manquent de ressources et sont sous-payés.**

Les organismes régionaux chargés des brevets d'enseignement doivent reconnaître et valoriser la connaissance des langues autochtones, et collaborer avec les communautés autochtones afin de mettre en place des parcours de certification pour les enseignants en immersion.

L'Université nuhelot'ine thaiyots'i nistameyimâkanak Blue Quills est détenue et exploitée conjointement par sept Premières Nations de l'Alberta. L'université est réputée pour avoir toujours aidé les apprenants cris et dénés à perfectionner leurs compétences linguistiques grâce à des programmes menant à des diplômes universitaires. Depuis 2025, l'Université nuhelot'ine thaiyots'i nistameyimâkanak Blue Quills offre également un **programme d'enseignement immersif en langue crie**. Ce programme de baccalauréat en éducation, d'une durée de quatre ans, prépare aux défis, mais aussi au sentiment de satisfaction, liés à l'enseignement en immersion. Les diplômés auront suivi une formation pour devenir des nêhiyaw okiskinohamâkêwak (enseignants cris) et **pourront obtenir un brevet d'enseignement** délivré par le ministère de l'Éducation de l'Alberta.

Faire face à la bureaucratie

« *Les universités, en particulier, doivent prendre conscience de leur responsabilité dans le génocide linguistique, tant par le passé qu'aujourd'hui. Elles doivent comprendre le rôle qu'elles peuvent jouer pour* ***renverser le cours de l'histoire et aider les communautés autochtones*** *à préserver ou à revitaliser leurs langues*. » – Andrea Bear Nicholas, 2009

Pendant longtemps, des chercheurs universitaires ont profité des peuples et des communautés autochtones en recueillant des données linguistiques et culturelles d'une valeur inestimable, en publiant des récits intimes sans avoir obtenu de consentement, et en commettant de nombreuses autres injustices qui **ne peuvent être oubliées**. Les universités ont également été des lieux d'oppression, où les peuples autochtones n'ont pas toujours été bien accueillis ni inclus dans les processus de prise de décisions concernant leurs propres possibilités d'éducation.

Pour que les partenariats entre les communautés et les établissements postsecondaires fonctionnent, ces derniers doivent **reconnaître ces préjudices** et s'efforcer de les réparer en valorisant les méthodes d'enseignement et les savoirs autochtones. Les dirigeants autochtones qui souhaitent établir des partenariats avec des établissements d'enseignement postsecondaire doivent insister pour que les systèmes bureaucratiques soient suffisamment souples pour s'adapter aux besoins des communautés autochtones.

L'organisme communautaire à but non lucratif **Tsi Tyónnheht Onkwawén:na** a été créée en 2000 avec pour mission de soutenir la revitalisation du kanyen'kéha (la langue mohawk) à Tyendinaga.

Au cours des 25 dernières années, l'organisme a collaboré avec divers établissements postsecondaires et ses membres ont pu constater par eux-mêmes le **déséquilibre des pouvoirs** qui peut exister lorsque les partenariats ne sont pas menés par la communauté.

Son partenariat actuel avec l'Université Queen's s'est construit au fil d'une décennie, pendant laquelle les deux parties se sont appliquées à prendre des engagements, maintenir la communication et établir une relation de confiance. Ce partenariat a donné lieu à la mise en place d'un **programme de certificat en langue et culture kanyen'kéha** destiné aux apprenants adultes.

Tous les aspects du certificat sont dirigés par Tsi Tyónnheht Onkwawén:na, du recrutement et des admissions à la gestion du personnel, en passant par la conception et la mise en œuvre du programme scolaire. Non seulement le programme est offert au sein de la communauté, mais les élèves et les professeurs **collaborent avec les responsables locaux** pour des tâches telles que les inscriptions, l'hébergement et la remise des diplômes. Ils n'ont ainsi pas à assumer le fardeau d'avoir à s'orienter dans les systèmes et les structures universitaires.

La mise en place d'un **établissement-satellite dans la communauté** a permis de lever les obstacles institutionnels auxquels se heurtent de nombreux étudiants autochtones lorsqu'ils entreprennent des études postsecondaires. En confiant le contrôle administratif et décisionnel à

Créer des occasions

*« L'enseignement immersif en langue autochtone nécessite **une législation, des politiques et un financement qui tiennent compte du fait** qu'il s'agit d'un processus à long terme, **voire multigénérationnel**. »* - William « Pila » Wilson, Ryan DeCaire, Brooke Niiyogaabawiikwe Gonzalez et Teresa L. McCarty, 2022

Le financement est souvent cité comme un obstacle à la mise en place et au maintien de programmes postsecondaires de langues autochtones. Cependant, le financement ne suffit pas à lui seul à résoudre le problème. Pour être efficace, il doit s'accompagner d'**un changement systémique** au sein des gouvernements et des structures institutionnelles. Les universités et autres institutions coloniales ont la responsabilité de soutenir la revitalisation des langues autochtones, dans le cadre d'un effort plus large visant à réparer les torts du passé.

> Nous demandons aux établissements d'enseignement postsecondaire de créer des programmes et des diplômes collégiaux et universitaires en langues autochtones.
>
> - Appel à l'action n° 16 de la Commission de vérité et réconciliation

En établissant des partenariats avec les communautés, les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent explorer **d'autres modèles de financement** plus durables pour les petites cohortes issues de ces communautés.

Par exemple, les universités peuvent conclure des accords avec des communautés partenaires qui prévoient un **financement par activité**, plutôt que de suivre un modèle basé sur les frais de scolarité, qui est lié aux inscriptions. Ces accords peuvent être adaptés en fonction des besoins et des capacités de la communauté. Certaines communautés peuvent recruter elles-mêmes les professeurs ou offrir des salles de classe sur place, sans avoir recours aux infrastructures des établissements d'enseignement.

Les communautés peuvent également obtenir leur propre financement auprès d'organismes gouvernementaux, d'organisations à but non lucratif et d'autres sources.

Il est important de noter que, bien que les possibilités de financement se soient multipliées ces dernières années, il reste indispensable de **coordonner ces financements** afin d'assurer la continuité des programmes.

> Au cours de la dernière décennie, le nombre de nouveaux apprenants et locuteurs du **sḵwx̱wú7mesh sníchim** a connu une croissance exponentielle. Cela s'explique en grande partie par une série de programmes d'éducation en immersion linguistique échelonnés proposés en partenariat avec l'Université Simon Fraser.
>
> Une association à but non lucratif dirigée par des membres de la communauté Squamish a organisé **des collectes de fonds** pour soutenir les premières cohortes d'apprenants. Depuis, la Nation et l'université se sont activement

Les gouvernements et les autres institutions ont la responsabilité d'**investir de manière durable et à long terme** dans l'enseignement en immersion linguistique autochtone.

Renforcer les capacités

« *Il est essentiel que les établissements d'enseignement postsecondaire traditionnels reconnaissent que pour œuvrer sincèrement et concrètement à l'amélioration de l'éducation autochtone, [ils] doivent recruter* ***davantage de personnel et d'enseignants autochtones*** *et optimiser les programmes qui existent déjà. De plus, les* ***capacités et l'expertise*** *présentes au sein des communautés autochtones doivent être officiellement reconnues*. » - Lindsay Morcom et coll., 2017

Les enseignants eux-mêmes ont besoin de formation pour acquérir l'éventail de compétences spécialisées nécessaires à l'enseignement immersif. Les personnes les mieux placées pour dispenser cette formation sont les gardiens du savoir, qui comprennent comment les langues et les cultures autochtones doivent être enseignées et transmises.

Lorsque les communautés autochtones établissent **des partenariats basés sur la confiance et le respect** avec des établissements postsecondaires, elles peuvent acquérir le pouvoir de décider qui sera recruté pour former les futurs enseignants. Les universités peuvent se montrer de précieux alliés en **reconnaissant l'expérience vécue** ainsi que l'expertise culturelle et linguistique comme des compétences pour les professeurs issus de la communauté.

Les professeurs ont besoin de **ressources de formation** et d'autres formes de soutien pour faire face aux complexités et à la bureaucratie liées à l'enseignement dans les établissements postsecondaires. Ils ont également besoin **de mentorat et de conseils** de la part des enseignants et du personnel de l'université. Les établissements doivent s'adapter pour reconnaître et valoriser ce travail.

En plus de reconnaître les qualifications définies par la communauté lors du recrutement des professeurs, les universités doivent favoriser le renforcement des capacités en collaborant pour créer de nouvelles voies pour les titulaires d'un doctorat.

Le saviez-vous?

Il n'existe que **huit programmes d'études supérieures** spécialisés dans les langues autochtones au Canada, dont trois

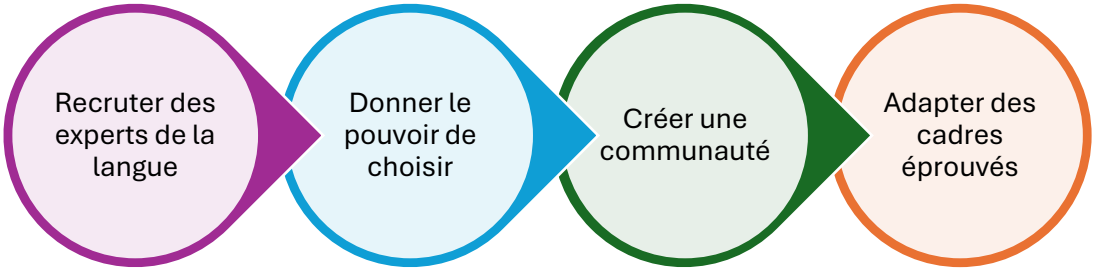
Il est urgent et impératif d'élargir l'offre de formations des cycles supérieurs dans le domaine des langues autochtones. Cela vaut tout particulièrement pour l'enseignement des langues, afin que des professeurs autochtones puissent diriger la formation et le mentorat des futures générations d'enseignants en immersion.

Parcours de formation des enseignants spécialisés en immersion

« *Je crois sincèrement que cette flamme brûle en chacun de nous.* ***Nous apprenons tous à notre manière****; il suffit de trouver quelle est notre propre façon d'apprendre*. » – SX̱EDŦELISIYE Renee Sampson, 2014

Marcher sur ses deux jambes, c'est trouver un ancrage solide à la fois dans les systèmes de connaissances autochtones et occidentaux. Il s'agit de tracer une voie qui concilie le meilleur de ces deux modes de vie, plutôt que de se contenter d'intégrer les savoirs autochtones dans les systèmes existants. C'est une démarche qui varie d'une personne à l'autre et d'une communauté à l'autre, et il est important de reconnaître que les pratiques les plus prometteuses peuvent être adaptées (et non simplement adoptées) à différents contextes.

Il n'existe pas de parcours unique. Il existe toutefois des parcours communs menant à la formation des enseignants en immersion, et les pages suivantes présentent des stratégies pouvant être adaptées à différents cas.



Recruter les futurs experts de la langue

*« Nous connaissons le **pouvoir de l'éducation**, son pouvoir de détruire, mais aussi son pouvoir de guérir et de faire prospérer. Nous sommes toujours là parce que nous continuons à mettre en pratique nos puissantes méthodes traditionnelles d'apprentissage et d'enseignement afin d'être des membres positifs et utiles de la communauté. »* - Lorna Wanosts'a7 Williams, 2023

Même lorsque les programmes sont proposés en partenariat, **il faut du temps et de la créativité pour créer des circonstances favorables**. Il est possible que les élèves s'inquiètent de leurs perspectives d'emploi dans le domaine de l'immersion linguistique autochtone, et qu'ils sentent une pression de la part de leur famille ou de leur communauté pour qu'ils suivent un parcours scolaire plus conventionnel. **Ces sentiments sont légitimes**, et ils trouvent souvent leur origine dans la peur engendrée par des générations d'oppression coloniale.

Pour briser ce cycle hégémonique, il faut adopter une **approche holistique**, dans laquelle la formation des enseignants et l'enseignement immersif s'inscrivent dans un plan plus large, mené par la communauté, visant à redynamiser la langue et la culture. Encourager les jeunes à **prendre conscience de leur capacité** à façonner l'avenir de leur communauté grâce à la langue est une première étape importante.

L'enseignement en immersion linguistique autochtone est un **choix de carrière prometteur**, susceptible d'induire **des changements profonds** pour les enseignants, les élèves, les familles et les communautés. L'enseignement immersif constitue une étape essentielle sur la voie de l'autodétermination des peuples autochtones.

On considère que l'enseignement immersif est le **principal catalyseur** de la **renaissance de la langue hawaïenne**. Lorsque ces programmes ont vu le jour au début des années 1980, on comptait moins de 50 enfants parlant hawaïen; aujourd'hui, **plus de 3 000 élèves** suivent un programme d'immersion en langue hawaïenne.

Les apprenants hawaïens peuvent commencer leur parcours linguistique dès la maternelle, au sein du programme Pūnana Leo (nid linguistique), et ont la possibilité de poursuivre leurs études jusqu'au doctorat, le tout en langue hawaïenne.

Ces parcours scolaires existent parce qu'un petit groupe d'enseignants locaux a eu le **courage**, dans les années 1980, **d'imaginer** un avenir où la langue hawaïenne serait à nouveau florissante – à la maison, à l'école et tout autour.

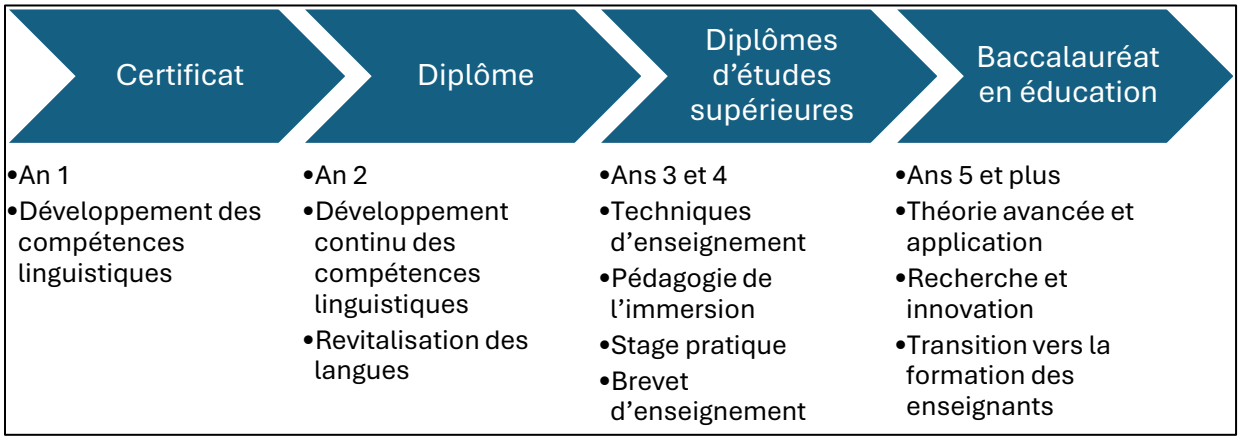
Donner le pouvoir de choisir

« *La structure échelonnée des programmes permet aux membres de la communauté de participer aux modules qui* ***correspondent directement à leurs objectifs*** *et à leur niveau scolaire*. » – Onowa McIvor et coll., 2017

Les étudiants de niveau postsecondaire qui suivent des cours de langues autochtones ont des origines et des objectifs très variés. Il n'existe pas de parcours unique qui convient à tout le monde.

Compte tenu de l'étendue des compétences et des savoirs requis pour exercer le métier d'enseignant en immersion, les étudiants peuvent avoir **des parcours et des centres d'intérêt variés** en matière de connaissances linguistiques, de pratiques pédagogiques, de théories de l'acquisition du langage, ainsi que de perspectives plus larges liées à la revitalisation linguistique et culturelle.

Les universités peuvent répondre aux besoins variés des étudiants autochtones en organisant leurs programmes de manière à permettre une progression accélérée, où chaque nouvelle qualification ouvre la voie à la suivante. Cela permet non seulement de jeter les bases d'un réseau solide de professionnels autochtones spécialisés en immersion, mais aussi **de donner aux étudiants les moyens de concevoir et de choisir** le parcours qui répond le mieux à leurs besoins spécifiques.



Les programmes échelonnés appuient les étudiants qui se destinent à devenir enseignants en immersion, ainsi que ceux qui sont appelés à assumer d'autres rôles importants dans le domaine de la revitalisation linguistique et culturelle. Chaque étape de ce processus est une occasion de reconnaître et de respecter les droits inhérents des peuples autochtones à l'éducation et à la langue. En développant des programmes de langues autochtones échelonnés, les universités ont la possibilité d'offrir plus **de flexibilité et de choix**, et de se poser en alliées des communautés autochtones.

Créer une communauté

« *Le contenu de la formation était très utile, mais ce qui m'a vraiment marquée, c'est* le ***réseautage avec d'autres communautés autochtones***. » – SX̱EDŦELISIYE Renee Sampson à propos du programme de maîtrise en revitalisation des langues autochtones de l'Université de Victoria, 2014

Le réseautage constitue un élément essentiel du perfectionnement professionnel des enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone. Les enseignants doivent pouvoir **échanger leurs idées, leurs bonnes pratiques et leurs solutions** face aux défis communs. Quelle que soit la qualité du programme d'éducation initial des enseignants, ceux-ci ont besoin de pouvoir régulièrement **échanger entre eux et apprendre de leurs expériences**. Les enseignants spécialisés en immersion linguistique, en particulier, ont également besoin de **programmes de mentorat** adaptés pour améliorer leurs compétences linguistiques.

Les réseaux d'apprentissage professionnel et les ateliers de formation continue constituent les piliers du réseau des enseignants en immersion française. Par ailleurs, les professeurs de langues autochtones se sentent souvent isolés et ont moins d'occasions pour échanger et partager.

La création d'une communauté d'enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone constitue une étape importante dans le développement et la pérennisation de l'immersion linguistique autochtone à l'échelle nationale.

Depuis plus de 25 ans, le Canadian Indigenous Languages and Literacy Development Institute (ou **CILLDI**) rassemble des professeurs de langues autochtones, des apprenants, des aînés et des défenseurs de ces langues.

Chaque année, plus de 100 de personnes se réunissent à l'occasion de l'université d'été du CILLDI, qui propose plus d'une douzaine de cours sur divers thèmes, notamment l'enseignement et l'apprentissage des langues, la documentation, la revitalisation et la linguistique.

Au-delà de la formation, le CILLDI a créé une communauté de gardiens des langues issus de partout au Canada. L'un des moments forts pour les participants est le banquet annuel, pendant lequel les étudiants célèbrent leurs réussites et partagent leurs liens culturels à travers la langue.

Le fait que de nombreux étudiants reviennent au CILLDI été après été pour y étudier et y collaborer témoigne clairement du succès de cette initiative. Certains passent même du statut d'étudiant à celui de professeur au sein du programme.

Le réseau local du CILLDI rassemble les gens autour de la langue et entretient des relations qui favorisent l'innovation dans le domaine de l'immersion et au-delà.

Adapter des cadres éprouvés

« *Bien que les détails varient d'un peuple à l'autre, les enseignements traditionnels autochtones ont toujours dépeint un* ***monde homogène et interconnecté***. » – Norine Buffalo, 2021

On dénombre plus de 80 langues autochtones distinctes parlées à travers le Canada, chacune reflétant des systèmes de connaissances, des valeurs culturelles, des liens avec la terre et des modes de vie variés. Pour que l'enseignement immersif des langues autochtones soit couronné de succès, il doit **préserver et respecter les enseignements** inhérents à la langue et à la culture de chaque communauté.

Cette **diversité** peut sembler intimidante pour les enseignants et les administrateurs extérieurs lorsqu'ils tentent de déterminer la meilleure façon d'accompagner les communautés autochtones dans leur parcours vers la formation postsecondaire des enseignants en immersion. Depuis longtemps et encore aujourd'hui, le racisme systémique a créé des obstacles institutionnels qui empêchent les enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone d'accéder à la formation, aux ressources et au soutien dont ils ont besoin.

Une solution concrète consiste à concevoir **des programmes scolaires** comprenant des modèles de cours qui peuvent être **adaptés aux besoins de chaque communauté**. Les universités peuvent être de précieux alliés en veillant à ce que les programmes soient conçus de manière à respecter les normes régionales en matière de brevet d'enseignement, tout en laissant aux partenaires de la communauté la possibilité de les adapter à leurs besoins. Les professeurs locaux disposent ainsi de la flexibilité nécessaire pour concevoir des programmes qui transmettent de manière appropriée les connaissances contenues dans leurs langues.

L'Université de Victoria est un leader mondial dans le domaine des programmes d'étude postsecondaire consacrés à la revitalisation des langues autochtones. Elle offre cinq programmes qui ont été élaborés au cours des deux dernières décennies grâce à **la collaboration et au partenariat** avec des communautés autochtones de partout au Canada.

Pour que les programmes menés par la communauté puissent fonctionner efficacement dans le cadre d'une université, il faut trouver un **juste équilibre** entre les exigences administratives et les besoins de la communauté. Plutôt que d'imposer une politique d'établissement, l'Université de Victoria fournit à ses partenaires de la communauté les outils dont ils ont besoin pour s'y retrouver dans les systèmes d'enseignement postsecondaire.

Cela comprend notamment **des programmes scolaires** comprenant des séries de cours modèles pouvant être adaptés aux besoins spécifiques de chaque communauté. Ces modèles de cours personnalisables comprennent des activités pédagogiques, des activités en classe et des outils d'évaluation conçus pour être adaptés à différents groupes d'apprenants, communautés et langues.

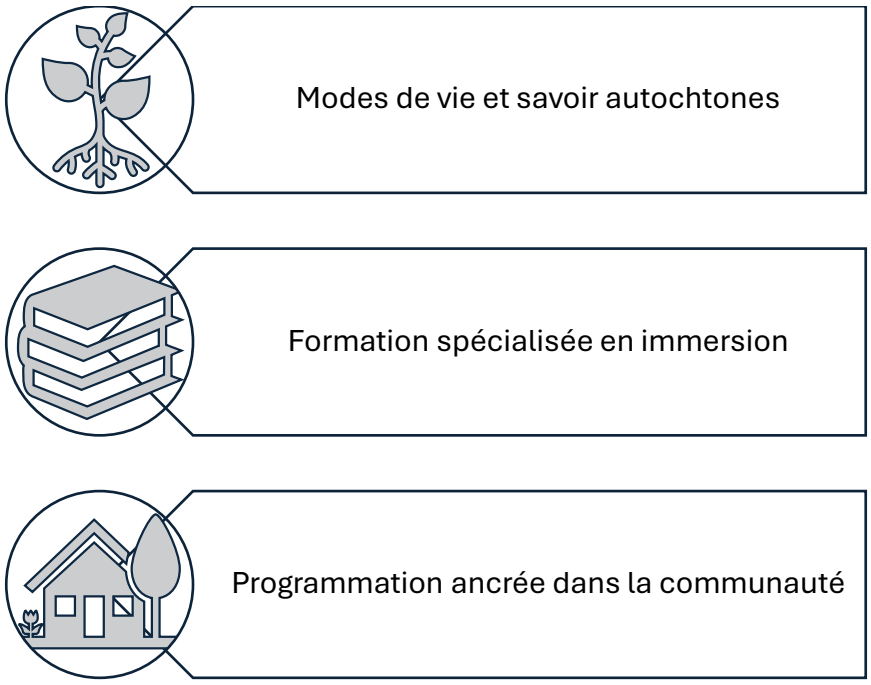
En répondant aux besoins et aux attentes de la communauté, l'Université de Victoria contribue à **faire évoluer les rapports de force** au sein du paysage de l'enseignement postsecondaire.

Éléments clés de la formation des enseignants spécialisés en immersion

« *L'enseignement en immersion linguistique exige une grande* ***endurance physique****, une bonne connaissance de la* ***langue et de la culture tribales****, ainsi que la capacité* ***d'aider les élèves*** *à* ***progresser*** *afin d'atteindre leurs objectifs scolaires*. » - Janine Pease-Pretty On Top, 2004

Les enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone doivent posséder un large éventail de compétences spécialisées. Ils doivent posséder une maîtrise de leurs langues, une formation spécialisée en pédagogie de l'immersion, une expertise en matière d'acquisition d'une langue seconde et de bilinguisme, une expérience pratique de la gestion de classe, des stratégies d'enseignement en immersion, de l'élaboration de programmes scolaires et de ressources, ainsi que des méthodes d'évaluation tenant compte des spécificités autochtones. Ils doivent suivre un programme scolaire standardisé, mais l'adapter – et non l'adopter – afin de répondre aux besoins culturels spécifiques des enfants et de la communauté.

Les programmes de formation des enseignants doivent trouver un équilibre entre les objectifs suivants :



Modes de vie et savoir autochtones

« *Il est [...] essentiel que* ***la guérison*** *fasse partie intégrante des programmes d'apprentissage des langues destinés aux Premières Nations. La guérison s'opère de plusieurs manières : d'une part,* ***en intégrant des cérémonies et des protocoles culturels*** *dans les programmes linguistiques; d'autre part, en encourageant et en développant la compréhension du wahkohtowin, qui fait référence aux* ***relations et au sentiment d'appartenance***. » – Kevin Lewis, Marilyn Shirt et Jesse Sylvestre, 2017

Les établissements doivent s'appuyer sur les conseils des aînés, des gardiens du savoir et d'autres leaders et experts au sein des communautés pour comprendre la culture et mettre en œuvre **des méthodes pédagogiques adaptées**. Les peuples et communautés autochtones du Canada sont très diversifiés et possèdent des pratiques et des protocoles culturels uniques et variés. Il n'existe pas de méthode unique pour **respecter et promouvoir les valeurs autochtones** dans les programmes d'enseignement postsecondaire; les enseignements culturels doivent constituer le fondement de ces programmes et y être pleinement intégrés, plutôt que d'être considérés comme un simple complément.

Le programme de baccalauréat en éducation Wabanaki de l'Université du Nouveau-Brunswick prépare les diplômés à enseigner au sein des communautés wabanakis grâce à un programme scolaire ancré dans la culture, axé sur l'apprentissage des langues micmaque et wolastoqey ainsi que sur les modes de vie et les savoirs wabanakis.

Ce programme scolaire a été élaboré en 2019 par des aînés et des gardiens du savoir. Il vise à donner aux étudiants une base solide sur les perspectives wabanakis concernant la langue, le territoire et l'histoire. Il intègre les enseignements des cinq Premières Nations de la Confédération Wabanaki : les Wolastoqiyiks, les Peskotomuhkatis, les Micmacs, les Abénakis et les Penawapskewis.

La demande pour ce programme ne cesse de croître, la plupart des diplômés choisissant d'enseigner dans leur région d'origine après l'obtention de leur diplôme. Ce programme est désormais proposé en ligne, ce qui permet aux étudiants de concilier la garde des enfants et autres obligations familiales avec leurs études.

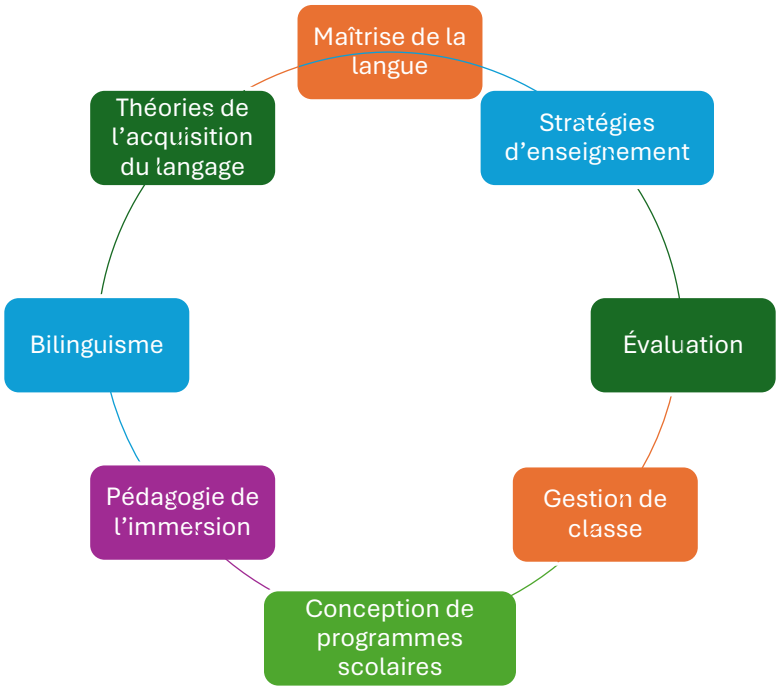
Les aînés continuent de jouer un rôle essentiel dans le programme, en participant aux activités en classe et en faisant de l'animation. L'apprentissage ancré dans le territoire reste une priorité dans le programme scolaire, même s'il est offert en ligne. Les cours de langue ne visent pas seulement à développer les compétences linguistiques, mais aussi à donner aux étudiants les moyens d'enseigner cette langue aux jeunes générations. Les enseignements traditionnels, ancrés dans les valeurs wabanakis, restent au cœur du programme.

Le baccalauréat en éducation Wabanaki constitue un **modèle illustrant comment les valeurs, les protocoles et les pratiques autochtones peuvent être préservés et respectés dans le cadre d'un établissement d'enseignement postsecondaire**.

Formation spécialisée en immersion

« *Pour former des enseignants spécialisés en culture et en éducation, il faut utiliser de* ***nouvelles compétences*** *qui sont alignées sur les pratiques courantes tout en étant différentes. (Celles-ci) permettent d'élaborer un* ***programme rigoureux*** *qui contribue à la formation des enseignants en tant qu'éducateurs-enseignants ancrés dans la culture et bâtisseurs de la nation.* » – Kalena Silva, Makalapua Alencastre, Keiki Kawai'ae'a et Alohalani Housman, 2008

Au Canada, les enseignants en immersion linguistique autochtone font figure de pionniers. Ils ont acquis les connaissances et les compétences nécessaires, souvent sans pouvoir bénéficier de programmes de formation spécialisés. Le moment est venu de mettre en place de nouveaux programmes destinés à soutenir la génération future d'enseignants et d'apprenants.



La formation en immersion comporte de nombreux aspects. Les enseignants en immersion doivent posséder **une maîtrise avancée** de leur langue afin de pouvoir maintenir l'immersion tout au long de la journée et aborder des sujets variés dans des domaines tels que les mathématiques, les sciences, les sciences sociales, l'éducation en plein air, etc. Ils doivent également posséder les compétences fondamentales exigées de tout enseignant, notamment en matière de **stratégies d'enseignement,** de **gestion de classe** et **d'évaluation**.

Comme l'enseignement des langues autochtones souffre généralement d'un manque de moyens, les enseignants en immersion doivent également être capables de concevoir **des programmes scolaires** et de créer **du matériel pédagogique**. De plus, compte tenu des particularités entourant l'apprentissage des enfants dans une nouvelle langue, les enseignants en immersion doivent avoir suivi une formation en **pédagogie de l'immersion**, en bilinguisme et en théories de l'acquisition du langage.

Programmation ancrée dans la communauté

« L'enseignement (hybride) permet aux étudiants de s'inscrire à des cours à temps partiel tout en continuant à ***vivre et à travailler au sein de leur communauté locale****, ce qui est essentiel pour qu'ils terminent et réussissent leurs études*. » – Velma Hale et Louise Lockard, 2018

La langue trouve ses racines sur le territoire, et l'apprentissage de la langue à partir du territoire constitue un aspect important du développement des compétences linguistiques. De plus, les étudiants autochtones doivent s'occuper de leurs enfants, de leurs aînés et d'autres membres de leur famille tout en poursuivant leurs études. Défendre le droit des étudiants autochtones à l'enseignement postsecondaire, c'est leur offrir la possibilité de continuer leurs études tout en restant dans leur communauté d'origine. De nombreuses universités à travers le Canada mettent au point des modèles d'enseignement innovants qui intègrent des salles de classe virtuelles, des campus satellites et l'apprentissage en mode hybride afin de mieux répondre aux besoins des étudiants.

Le programme de langues autochtones de l'Université Simon Fraser a vu le jour en 1989, avec 49 étudiants inscrits à quatre cours. Ce projet a vu le jour en réponse à une initiative de la communauté visant à reprendre le contrôle de l'éducation et de la formation du peuple Secwepemc. Aujourd'hui, le programme est passé de quatre cours à cinq diplômes : un certificat, un diplôme, un baccalauréat, une maîtrise et un doctorat, tous axés sur les langues autochtones. Ce programme prend en charge 22 langues issues de 15 communautés et compte jusqu'à 1 700 étudiants inscrits chaque semestre.

L'un des éléments clés qui contribuent au succès de ce programme réside dans le fait que les cours sont offerts au sein de la communauté grâce à des partenariats avec des organismes autochtones. Les étudiants vivent et travaillent dans leur communauté d'origine, et se connectent avec l'établissement et entre eux en mode virtuel ou hybride.

La flexibilité et la réactivité de l'Université Simon Fraser ont permis aux étudiants autochtones d'acquérir des compétences linguistiques et pédagogiques dans leur langue.

Depuis des temps immémoriaux

« *Les efforts d'immersion en langue autochtone ont* ***toujours été présents dans le cœur et l'esprit*** *des survivants, ainsi que dans l'énergie déployée par les peuples autochtones pour utiliser leur langue maternelle*. » – Mary Hermes et Keiki Kawai'ae'a, 2014

Depuis toujours, les peuples autochtones ont entretenu des liens entre les Nations, partageant leurs territoires, leurs ressources et leurs savoirs. L'immersion était une méthode d'apprentissage naturelle, et le multilinguisme était la norme. La colonisation a mis fin à cette tradition, mais il est temps que les communautés autochtones **se réapproprient l'immersion** comme parcours d'apprentissage.

Les avantages considérables de l'enseignement en immersion sont largement reconnus, mais l'absence de programmes de formation spécifiques pour les enseignants entraîne une pénurie d'enseignants formés et certifiés en immersion linguistique autochtone. Il s'agit là d'un besoin urgent qui aura **des répercussions** sur tous les aspects des initiatives visant à renforcer les compétences linguistiques.

Ce manuel a présenté **des mesures concrètes** qui peuvent être mises en œuvre dès maintenant pour développer de nouveaux programmes et proposer un enseignement en immersion au sein des communautés. En voici un résumé ci-dessous :

Établir des partenariats avec des établissements d'enseignement postsecondaire qui respectent le leadership autochtone

- Établir des partenariats solides basés sur les engagements mutuels, la communication et la confiance.
- Protéger les droits des peuples autochtones à l'autodétermination grâce à des partenariats menés par

S'attaquer aux obstacles systémiques qui entravent le droit des peuples autochtones à l'éducation

- Exiger des parcours de certification équitables et pérennes pour les professeurs de langues autochtones.
- Mettre au point des stratégies issues de la communauté pour aider les étudiants à faire face à la bureaucratie.
- Coordonner les sources de financement provenant des gouvernements, des institutions, des organismes à but non lucratif et des communautés.

Suivre des stratégies éprouvées pour l'élaboration des programmes

- Briser le cycle hégémonique en donnant aux jeunes les moyens de jouer un rôle actif dans la revitalisation des langues.
- Mettre en place des programmes échelonnés, adaptés aux divers besoins et objectifs professionnels des étudiants.
- Créer un espace permettant aux enseignants de langues autochtones de réseauter et d'apprendre les uns des autres.

Donner la priorité aux modes de vie et aux savoirs autochtones.

- Intégrer une formation spécialisée en pédagogie de l'immersion
- Offrir aux étudiants la possibilité d'étudier sur leur territoire d'origine, entourés de leurs proches et de leur communauté.

En empruntant la voie de l'immersion linguistique autochtone, nous pouvons envisager un avenir où **l'équilibre naturel est rétabli**.

Le parcours d'apprentissage d'une vie

« *La lutte pour la survie des langues autochtones se poursuit et se déroule dans de nombreux endroits à travers le monde… La langue peut être reléguée aux oubliettes de l'histoire, ou être considérée comme* ***notre présent et notre avenir***. » – Kathryn Michel, 2012

Ce manuel offre un aperçu général des besoins, des défis et des parcours liés aux programmes de formation des enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone. Pour une analyse plus approfondie, veuillez vous reporter au **rapport de recherche** sur lequel s'appuie le présent manuel.

- *Vers une feuille de route pour la formation des enseignants spécialisés en immersion linguistique autochtone.*

Nous rendons hommage, avec respect et gratitude, aux nombreux gardiens du savoir et autres experts qui ont fait progresser l'immersion linguistique autochtone au Canada et dans le monde entier. Voici d'autres ressources qui vous aideront dans votre parcours d'apprentissage :

- *A Guide to Language Revitalization: Promising Practices for Consideration by First Nations Schools*, First Nations Schools Association (2023)
- *Language Immersion Fact Sheet*, First Peoples' Cultural Council (2018)
- *Investing in Native Language Immersion: A Summary for Native Communities and Language Practitioners*, First Nations Development Institute (2021)
- *Histoires sur l'éducation autochtone* (recherchez « Immersion » ou filtrez par « Formation à l'enseignement »), Centre national de collaboration en éducation autochtone
- *Centre de ressources éducatives*, Centre national de collaboration en éducation autochtone
- *Towards_Indigenous_Language_Revitalization: An_Informative_Resource*, Supporting Indigenous Language Revitalization (2024)
- *Immersion Education Resources*, Midwest Indigenous Immersion Network

Paroles de sagesse

Les citations d'experts autochtones sont tirées des sources suivantes :

Alencastre, Makalapua. *E Ho'oulu 'ia Na Kumu Mauli Ola Hawai'i : Preparing Hawaiian Cultural Identity Teachers,* Université d'Hawai'i, thèse de doctorat en éducation, 2015.

- *Éliminer les obstacles*

Bear Nicholas, Andrea. « Reversing Language Shift through a Native Language Immersion Teacher Training Program in Canada », *Social Justice through Multilingual Education,* sous la direction d'Ajit Mohanty et coll., Multilingual Matters, 2009, p. 220-237.

- *Faire face à la bureaucratie*

Blair, Heather, Belinda **Daniels**, Norine **Buffalo** et Velvalee Georges. « At the Convergence of Theory and Practice: Nourishing the Learning Spirits of Indigenous Language Teachers in Schools », *Sustaining Indigenous Languages: Connecting Communities, Teachers, and Scholars,* sous la direction de Lisa Crowshoe et coll., Northern Arizona University, 2021, p. 63-79.

- *Tracer sa voie* (Belinda Daniels)
- *Adapter des cadres éprouvés* (Norine Buffalo)

Czaykowska-Higgins, Ewa, Strang Burton, Onowa **McIvor**, et Aliki Marinakis. « Supporting Indigenous Language Revitalisation through Collaborative Post-Secondary Proficiency-Building Curriculum », *Language Documentation and Description,* sous la direction de Wesley Y Leonard et Haley De Korne, vol. 14, EL Publishing, 2017, p. 136-159.

- *Donner le pouvoir de choisir*

Greymorning, Stephen. *Going beyond Words: The Arapaho Immersion Program,* ERIC (ED415061), 1997.

- *Un besoin urgent*

Hermes, Mary, et Keiki **Kawai'ae'a**. « Revitalizing Indigenous Languages through Indigenous Immersion Education », *Language Immersion Education*, vol. 2, nº 2, 2014, p. 303-322, https://doi.org/10.1075/jicb.2.2.10her.

- *Depuis des temps immémoriaux*

Kipp, Darrell R. *Encouragement, Guidance, Insights and Lessons Learned for Native Language Activists Developing Their Own Tribal Language Programs*, Piegan Institute, 2000.

- *Définir l'enseignement immersif*
- *La force des partenariats*

Lewis, Kevin, Marilyn **Shirt** et Jesse **Sylvestre**. « Looking at the Evolution of University of Nuhelot'Ine Thaiyots'i Nistamêyimâkanak Blue Quills Language programmes », *Promising Practices in Indigenous Teacher Education*, 2017, p. 237-248, https://doi.org/10.1007/978-981-10-6400-5_17

- *Modes de vie et savoir autochtones*

Lockard, Louise et Velma Hale. « The Diné Dual Language Professional Development Project », *Promising Practices in Indigenous Teacher Education,* sous la direction de Paul Whitinui et coll., Springer, 2018, p. 163-174.

- *Programmation ancrée dans la communauté*

McCarty, Teresa L. et Sheilah E. **Nicholas**. « Reclaiming Indigenous languages: A Reconsideration of the Roles and Responsibilities of Schools », *Review of Research in Education*, vol. 38, nº 1, 2014, p. 106–136, https://doi.org/10.3102/0091732x13507894

- *Principes directeurs*

McInnes, Brian D. « Saving Culture Through Language: A Hermeneutic Phenomenological Study of Ojibwe Language Immersion Educator Experience », *Journal of Applied Hermeneutics*, 2013, https://doi.org/10.55016/ojs/jah.v2013y2013.53225.

- *Pourquoi l'immersion est-elle importante?*

Michel, Kathryn A. *Trickster's Path to Language Transformation: Stories of Secwepemc Immersion from Chief Atahm School,* Université de Colombie-Britannique, thèse de doctorat en éducation, 2012.

- *Exiger un changement*
- *Le parcours d'apprentissage d'une vie*

Morcom, Lindsay, Kate Freeman, Jennifer Davis. « Rising Like the Thunderbird: The Reclamation of Indigenous Teacher Education », *The Curriculum History of Canadian Teacher Education*, Routledge, 2017, p. 23-40.

- *Renforcer les capacités*

Pease-Pretty on Top, Janine. *Native American Language Immersion: Innovative Native Education for Children & Families,* American Indian College Fund, 2004.

- *Éléments clés de la formation des enseignants spécialisés en immersion*

Sampson, Renee. *WIÁLḴEN NE SḰÁL : SXEDŦELISIYE's SENĆOŦEN Auto-Ethnography,* Université de Victoria, projet de maîtrise en éducation, 2014.

- *Parcours de formation des enseignants spécialisés en immersion*
- *Créer une communauté*

Silva, Kalena, Makalapua **Alencastre**, Keiki **Kawai'ae'a** et Alohalani **Housman**. « Generating a sustainable legacy: Teaching founded upon the Kumu Honua Mauli Ola », dans K. P. Ah Nee-Benham, Maenette. *Indigenous Educational Models for Contemporary Practice: In Our Mother's Voice, Volume 2*, New York, Taylor & Francis, 2008, p. 29-40.

- *Formation spécialisée en immersion*

Williams, Lorna Wanosts'a7 et Budd Hall. « Cwélelep: Dissonance and new learning at the University of Victoria », dans Maringe, Felix. *Colonization and Epistemic Injustice in Higher Education: Precursors to Decolonization,* Londres, Routledge, 2023, p. 55-66.

- *Recruter des experts de la langue*

Wilson, William H., Ryan **DeCaire**, Brooke Niiyogaabawiikwe **Gonzalez** et Teresa L. McCarty. « Progress, Challenges, and Trajectories for Indigenous Language Content-based Instruction in the United States and Canada », *Journal of Immersion and Content-Based Language Education*, vol. 10, nº 2, 2022, p. 343-373, https://doi.org/10.1075/jicb.21023.wil.

- *Créer des occasions*

commissionauxlanguesautochtones.ca